

GUIDE DU COMPOSTAGE ET DU LOMBRICOMPOSTAGE



GUIDE DU COMPOSTAGE ET DU LOMBRICOMPOSTAGE

Sommaire

INTRODUCTION **3**

COMPOSTAGE **4**

Choisir un lieu de compostage adapté

Se former

Créer une dynamique d'immeuble(s) ou de quartier

Faire accepter le projet

Maintenir la dynamique

LOMBRICOMPOSTAGE **7**

Quel lombricomposteur ?

Où placer son lombricomposteur ?

Quels vers utiliser ?

Comment démarrer son lombricompost ?

Conseils divers

Productions

Compost

Jus

Vers

Problèmes et remèdes

ODEurs

Champignons

Insectes

Evasion de vers

TEMOIGNAGES **11**

Lombricompostage familial

Lombricompostage domestique

Lombricompostage en restaurant

Compostage en pied d'immeuble

Compostage dans un jardin partagé

Lombricompostage familial international

PERSPECTIVES **17**



INTRODUCTION

Chaque année les Parisiens produisent plus de 180.000 tonnes de biodéchets* : épluchures de fruits et légumes, restes de repas (domicile, cantines, restaurants), déchets de supermarchés, déchets verts, bois d'élagage... Aujourd'hui ils sont principalement incinérés ou mis en décharge (centre d'enfouissement technique CET), bien qu'une meilleure alternative existe : le compostage.

Le compostage des biodéchets présente de nombreux avantages :

- ▲ Leur composition, de 50 à 80% à base d'eau, réduit donc le rendement énergétique de l'incinération.
- ▲ Leur stockage en CET produit un jus de décharge, le lixiviat, devant être traité avant rejet dans l'environnement pour éviter la contamination des sols et des eaux souterraines. Du biogaz est également produit, contribuant au réchauffement climatique s'il n'est pas capté puisque constitué de 60 à 75% de méthane, puissant gaz à effet de serre.

La valorisation biologique par compostage ou lombricompostage est une alternative beaucoup plus avantageuse sur les plans écologique et économique. Cette technique produit, par décomposition de déchets fermentescibles sous l'action de micro-organismes, une sorte d'humus : le compost. C'est donc une substance organique permettant de fertiliser les sols. Elle sera directement utilisable pour vos plantes, vos jardins ou vos espaces verts.

Outre l'atténuation des inconvénients de l'incinération et de la mise en décharge, cette technique de valorisation biologique présente les avantages suivants :

- ▲ Fabrication gratuite d'une alternative aux engrais et aux terreaux commerciaux
- ▲ Réduction de la majeure partie des nuisances de la poubelle : mauvaises odeurs, écoulements, moucheron

- ▲ Réduction du volume de déchets à prendre en charge : moins de véhicules de collecte sont nécessaires, permettant ainsi une diminution des coûts de ramassage et de traitement, des émissions de gaz à effet de serre et des nuisances sonores
- ▲ Préservation des ressources naturelles : les engrais de synthèse nécessitent pour leur fabrication beaucoup d'énergie ainsi que des ressources non renouvelables (phosphore, potasse). De plus, certains terreaux utilisent la tourbe extraite des tourbières, écosystèmes uniques à préserver
- ▲ Préservation des micronutriments des biodéchets (les engrais de synthèse n'en contenant pas), indispensables en très faibles quantités au développement des végétaux, ce qui évite leur épuisement dans les sols qui y perturberait la biodiversité et conduirait à des déséquilibres dommageables aux cultures
- ▲ Amélioration de l'infiltration et de la rétention de l'eau dans la terre amendée par ce compost
- ▲ Sensibilisation pouvant avoir une répercussion favorable sur le tri en général. Elle constitue notamment un excellent outil pédagogique auprès des enfants
- ▲ Création de liens sociaux : des personnes de générations et de cultures différentes peuvent se rencontrer, échanger, passer des moments de convivialité autour de cette pratique
- ▲ Possibilité de réinsertion de personnes : cf. dernier article du document

<http://www.paris.fr/portail/viewmultimediacument?multimediacument-id=56207>

Ce guide vise à promouvoir ces techniques de valorisation trop peu utilisées alors qu'elles sont tout à fait applicables à Paris, malgré la forte densité de population. Il vous fournira les informations nécessaires au montage d'un projet de compostage collectif et à l'utilisation d'un lombricomposteur. Il rapporte également des témoignages de personnes qui ont mis en place ces types de valorisation sur Paris.

* Source : Rapport d'activité du SYCTOM 2010



COMPOSTAGE

Le compostage consiste à empiler des déchets organiques pour qu'ils se décomposent sous l'action de micro-organismes et en présence d'air. La matière obtenue est similaire à l'humus, le compost, qui sent bon l'humus de sous-bois.



L'empilement peut être réalisé en tas ou en bac. Le bac peut être fabriqué ou bien acheté. Privilégiez alors dans le second cas le label NF-Environnement « composteurs individuels de jardin », qui vous apporte des garanties sur la qualité du matériel éco-labellisé (voir www.marque-nf.com).

Privilégiez également ceux qui ont un côté amovible, ce qui vous facilitera grandement le mélange ! Un mélange régulier (une fois toutes les semaines ou tous les quinze jours) est essentiel pour accélérer le processus de décomposition et surtout pour prévenir toute création de méthane, puissant gaz à effet de serre.

Même s'il existe quelques maisons dans des rues préservées du vieux Paris, comme Villa Santos Dumont dans le XVème arrondissement, on ne vous apprendra rien si on vous dit que la quasi-totalité des habitations de Paris sont des immeubles, des résidences ou des lotissements. D'après une étude de la DPE (Direction de la Propreté et de l'Eau), Paris compte 3,8% de maisons individuelles pour 96,2% d'habitats collectifs. Le compostage, pouvant être réalisé individuellement ou collectivement, sera donc très majoritairement collectif sur Paris, sinon vous devrez obtenir des autorisations pour le réaliser sur une parcelle de la copropriété.

Le compostage est très accessible. Il existe une abondante littérature sur les aspects techniques du compostage, y compris sur la fabrication d'un composteur. En outre, le guide « compostage domestique » réalisé par l'ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie) est à consulter absolument. Il présente en détail les déchets à mettre ou non dans le composteur, l'évolution du compost avec le temps, son suivi, son entretien... Il peut être téléchargé à l'adresse <http://www.ademe.fr/particuliers/Fiches/pdf/compost.pdf>. Cette partie du guide vous présente quant à elle les éléments clés pour réussir son projet de compostage collectif d'immeuble ou de quartier.



CHOISIR UN LIEU DE COMPOSTAGE ADAPTE



Prévoir au minimum 1 m² de surface d'espace vert appartenant à votre habitation, un composteur (600 litres est le volume de composteur le plus utilisé en bas d'immeuble) et d'autres espaces de verdure en vue d'une extension du projet : au-delà de 4 composteurs, le volume de déchets nécessite la mise en place d'une plateforme de compostage.

Pourquoi le composteur doit-il être placé sur un espace vert ? Parce que les petites bêtes qui participent à la constitution du compost viennent du sol vers le composteur, lequel ne possède pas de fond ou bien un fond avec des petits trous. En aucun cas nous n'apportons les petites bêtes de nous-mêmes. C'est pourquoi sur le béton ou dans une cave, il est beaucoup moins probable qu'elles viennent coloniser votre bac à compost (surtout dans une ville comme Paris).

L'endroit choisi doit être bien ventilé et à l'ombre.

SE FORMER

Il est tout à fait possible de se former de manière autodidacte pour comprendre la biochimie, voire l'alchimie du compost et de ses composants. Des formations de Maître-composteur, ou bien des formations plus courtes mais non qualifiantes, sont également dispensées.

L'ADEME pourra vous indiquer les formations disponibles. Vous pouvez aussi vous renseigner autour de vous, assister aux animations organisées par la Ville de Paris, ou bien visiter des jardins partagés...

CREER UNE DYNAMIQUE D'IMMEUBLE(S) OU DE QUARTIER

Il est nécessaire de mettre au courant les habitants et de les mobiliser. Un composteur collectif de 600 litres fonctionne au mieux avec les apports d'un groupe d'environ 20 à 25 personnes. Une charte rédigée et signée, ainsi que des pancartes dans la zone de compostage, permettent d'avoir des outils didactiques, des pense-bêtes sur le processus de compostage (déchets à mettre dans le compost, utilisation...) ainsi que de réguler le fonctionnement du groupe investi dans le projet.

Le gardien de l'immeuble, souvent intéressé comme vous le verrez en abordant avec lui le sujet, peut souhaiter s'occuper de façon plus pratique de la surveillance ou du retournement du compost. Les jardiniers employés par la copropriété peuvent aussi participer.



FAIRE ACCEPTER LE PROJET

Il est essentiel de contacter les acteurs incontournables pour réaliser les démarches nécessaires à l'obtention de l'autorisation de compostage (dossiers) : association de locataires, syndic de copropriété, bailleur, mairie d'arrondissement, ADEME...

Ces acteurs peuvent également vous fournir des aides : prise en charge financière totale ou partielle des composteurs (si non fabrication artisanale), des outils, des supports de communication, mise à disposition d'une salle pour les réunions, aide à l'installation...

MAINTENIR LA DYNAMIQUE



Caroline Gayet, compostrice

En vue d'assurer la mobilisation des habitants au-delà de 2-3 ans (retour d'expérience de la ville de Rennes, moteur dans ce domaine), des outils peuvent être utilisés : newsletter papier et/ou numérique, réunions régulières lors des événements marquants du compostage (installation, retournement, récolte, utilisation), blog...

Et si vous avez d'autres idées de projet, comme par exemple dans votre entreprise ou dans l'école de votre enfant, la démarche reste la même, excepté pour les acteurs à contacter ! Par exemple, de nombreux jardins partagés compostent déjà, si ça n'est pas le cas pour le vôtre, renseignez-vous rapidement auprès des autres jardins !



LOMBRICOMPOSTAGE

Le lombricompostage est une technique différente pour obtenir du compost : il augmente significativement la part d'activité des vers, requiert moins de place et peut être réalisé en intérieur. Il constitue ainsi une alternative au compostage si vous êtes en appartement ou disposez de peu de place dans votre jardin.

QUEL LOMBRICOMPOSTEUR ?

Vous trouverez des lombricomposteurs dans le commerce, en bois ou en plastique recyclé, verticaux ou horizontaux.

Si vous êtes un peu bricoleur, une fabrication artisanale fera très bien l'affaire ! Pour cela :

- ▲ utiliser des planches, du bois aggloméré ou recyclé... Veillez alors à ce que le bois ne soit pas traité pour ne pas intoxiquer les occupants! Il est aussi possible d'utiliser un empilement de caisses en plastique opaque, percées de trous sauf celle du bas
- ▲ prévoir de recueillir régulièrement le liquide concentré produit par le confinement des vers, qui servira de fertilisant après dilution au 1/10e
- ▲ tabler sur 3 à 6 litres de capacité utile par kg de déchets fermentescibles hebdomadaires, selon les conditions de l'élevage : 6 l/kg en conditions optimales avec une température autour de 20 à 25°C, plutôt 3 l/kg en conditions moins favorables. Le contenant aura une capacité utile limitée entre 10 à 15 litres car le poids des bacs remplis peut gêner leur manipulation. Si les besoins requièrent plus de capacité, multiplier les contenants, si possible en les empilant. Avant de fabriquer son lombricomposteur, il est donc utile de peser ses déchets compostables pendant 2 ou 3 semaines
- ▲ prévoir un rebord d'environ 10cm pour manipuler le compost et pour l'empilement des bacs si vous optez pour cette solution

OU PLACER SON LOMBRICOMPOSTEUR ?

Un lombricomposteur bien géré ne dégage pas d'odeurs. Vous pouvez donc très bien l'installer dans votre maison ou votre appartement. Dans ce cas, placer le dans un endroit où il n'y a pas trop de passage : les vibrations ont tendance à effrayer les locataires du lombricomposteur. Les variations de température étant modérées à l'intérieur, le lombricompostage sera optimum. Une cave convient également très bien, même si l'activité des vers est moins optimale si la température est inférieure à 15°C.

On peut aussi placer son lombricomposteur dans son jardin, dans son garage ou sur son balcon. Il faut alors faire attention aux grandes variations de température. L'activité des vers est forte entre 15 et 35°C. En dessous de 10°C elle est très ralentie. Dans ce cas, il faut protéger le lombricomposteur par des matériaux isolants, des branchages, voire seulement une couverture, pour que les vers passent l'hiver tout en conservant une certaine activité. Evitez l'ensoleillement direct et protégez le lombricomposteur de la pluie afin de ne pas dessécher ou noyer vos actifs partenaires



QUELS VERS UTILISER ?

Les vers de terre que l'on trouve en bêchant nos jardins ne sont pas des vers composteurs mais des vers fousseurs.



En lombricompostage, les vers proviennent de la litière des forêts ou de tas de compost mûr. Il s'agit principalement de *Eisenia foetida*, le ver tigré, et *Eisenia andrei*, le ver de Californie. A 20°C, ils sont capables de manger deux fois leur poids en matière organique chaque jour !

Pas de panique, vous pouvez les commander par correspondance auprès de revendeurs spécialisés ou tout simplement les trouver dans les boutiques d'articles de pêche sous l'appellation « vers de terreau ». Vous pouvez également obtenir des vers composteurs dans un lombricomposteur de votre entourage.

COMMENT DEMARRER SON LOMBRICOMPOST ?

Installer une litière humide, mais pas trempée, de manière à ce que le bas soit aux trois quarts plein. Utiliser pour cela des lanières de papier journal, de carton ondulé, des boîtes d'œufs, des feuilles en décomposition, de la paille, de la fibre de coco ou des copeaux de bois (bois indigène non traité). On peut aussi ajouter une poignée de sable. Tous ces produits pourront toujours être ajoutés ensuite au lombricomposteur. Il ne devrait pas être nécessaire d'ajouter ultérieurement de l'eau, l'humidité des déchets devant suffire.

Répartir ensuite les vers à la surface de la litière. Il faut compter une masse deux fois plus grande de vers que de déchets verts par jour.

En laissant le bac à la lumière, les vers vont migrer dans le fond car leur peau est allergique à la lumière. Ceux qui restent à la surface ne sont sans doute pas en grande forme. Mieux vaut les retirer.

Si vous ne disposez pas de la quantité de vers nécessaire pour absorber votre production de déchets quotidienne, ajustez simplement les apports en fonction de la masse de vers disponible au début, puis augmentez graduellement (doublement de la population en 2 mois), tout en observant les symptômes de surcharge (voir plus loin).

Au bout de quelques jours, déposer des déchets verts (parmi liste plus loin). Pour ce faire, il est recommandé de creuser un trou dans la litière, d'y placer les déchets en petits morceaux et de les recouvrir avec de la litière. Si les déchets ne sont pas rapidement décomposés, mieux vaut arrêter leur apport pendant quelques temps.



NOURRITURE AUTORISEE

- ▲ Féculents cuits
- ▲ Papier : voir précisions plus loin
- ▲ Epluchures de légumes et de fruits
- ▲ Carton ondulé
- ▲ Marc de café et de thé
- ▲ Boîtes à œufs en papier mâché
- ▲ Coquille d'œuf finement broyée (de temps en temps)
- ▲ Peaux d'avocat, de melon, d'ananas (qui ne seront pas complètement éliminées mais soigneusement nettoyées des chairs)
- ▲ Petite poignée de sable de silice broyée (de temps en temps)



NOURRITURE DECONSEILLEE

- ▲ Protéines animales (viandes, œuf, laitages) qui attireront des moucheron
- ▲ Les corps trop ligneux dont la dégradation est trop longue (coque de noix, de noisettes, branchage...)
- ▲ Les litières d'animaux
- ▲ Os
- ▲ Les corps gras (huile, beurre, vinaigrette)

NOURRITURE DELICATE

- ▲ L'ail, l'oignon, le poireau sont plus ou moins vermifuges
 - ▲ Les agrumes sont trop acides
- Il est possible de les apporter en petite quantité ou bien après les avoir laissé sécher quelques jours.



CONSEILS DIVERS

Limiter les apports brusques de feuillage : exceptionnellement et en petite quantité, pas de problème. Mais n'espérez pas refilez à vos protégés la tonte de votre pelouse ou la taille de vos haies: crise de foie assurée! Leur régime doit être régulier en quantité et en qualité, afin d'éviter les fermentations et de conserver le cheptel en nombre et bonne santé!

Des végétaux endommagés par des attaques microbiennes pourront être lombricompostés, la compétition bénéficiant généralement à la flore intestinale des vers!

Ne pas mettre de papier glacé ou couché utilisé pour les prospectus publicitaires, les catalogues et les magazines de « belle » facture : leur encre est non recommandée pour les vers et pour l'usage ultérieur du compost dans votre potager. A contrario, l'encre de papier journal n'est pas nocive.

Varié la nourriture et équilibrer entre résidus de fruits/légumes frais, et apports de papier/cartons...



Réduire la taille des déchets afin de faciliter l'attaque microbienne. Par contre, un apport de nourriture mixée ou trop liquide risque de déclencher une fermentation anaérobie nauséabonde; les vers tenteraient alors de s'échapper de ce piège!

Il est possible de conserver les déchets dans un conteneur, de préférence étanche, en plastique ou en terre : le bio-seau. Selon sa fréquence de vidage et la température ambiante, vous pouvez le conserver au réfrigérateur. Identifier alors bien la nature du contenu pour éviter des surprises aux autres utilisateurs du réfrigérateur!

Les graines germent souvent dans le compost avant d'être éliminées mais cela n'a pas grande conséquence, les jeunes plants peuvent être simplement recouverts par l'apport de nouveaux déchets!

Les vers peuvent être privés de nourriture durant deux à trois semaines, ce qui vous autorise encore quelques vacances sans complication avec le voisinage. Ils vont continuer à digérer le substrat dans lequel ils évoluent et parfaire la maturation du compost. La chute de la population ne devrait pas être significative.

PRODUCTIONS

COMPOST

Sa qualité est directement liée à celle des apports. Le compost est mûr lorsqu'il est uniformément noir et granuleux. Délaissé par la majorité des vers, il peut être facilement récolté en l'exposant à la lumière. Plusieurs techniques existent. Par exemple, mettre le bac du bas de la pile au-dessus des autres et le laisser à découvert: les vers vont s'enfoncer. Il suffit de récolter en surface le compost déserté. Quand il ne reste plus de compost dans le bac, les vers auront migré vers le bac inférieur. Bien séparer les vers du compost permet de conserver son « cheptel » et ainsi sa capacité de traitement de déchets !

JUS

Le jus doit être retiré régulièrement. Il peut être conservé plusieurs mois avant utilisation comme un engrais liquide, dilué au 1/10e.

VERS

De temps en temps, il vous sera possible de partager des vers avec d'autres personnes désireuses de se lancer dans l'expérience. La population se reconstituera rapidement pour atteindre l'équilibre précédent, en fonction de la nourriture disponible.

PROBLEMES ET REMEDES

ODEURS

Soit trop humide, rajouter alors des corps secs (papiers, cartons, des boîtes à œufs...), protéger des infiltrations d'eau de pluie si le lombricomposteur est placé à l'extérieur et soutirer plus régulièrement le jus. Soit excès de nourriture, faites alors jeûner vos vers.

INSECTES

Réduire les interstices par lesquelles ils peuvent s'introduire ainsi que l'humidité. Enfouir les apports de déchets sous le compost afin de limiter l'attrait.

CHAMPIGNONS

Enterrer les filaments blanchâtres qui témoignent du développement de champignons, ainsi que leur support.

EVASION DE VERS

Milieu trop acide (diluer 1 cuillerée de bicarbonate de soude dans un litre d'eau et asperger le compost avec cette solution), trop sec (humidifier) ou trop humide (idem précédemment pour les odeurs).



TEMOIGNAGES

LOMBRICOMPOSTAGE FAMILIAL

Sébastien Méric

J'ai débuté avec 500g de vers. Désormais, j'en ai environ 2 à 3 kg, pour un foyer de 2 personnes qui consomment des produits provenant d'une AMAP et produisent 1 à 2 kg de déchets par semaine.



*Can-o-worms ouvert avec
couverture anti-dessèchement*

Nous utilisons un lombricomposteur Can o-worms, simple et sans entretien. Nous l'utilisons avec 3 étages : celui du haut pour les déchets et les vers, celui du milieu pour le compost encore fréquenté par les vers et celui du bas pour le compost. Mais il n'est pas facile de gérer le niveau !

Le robinet de récupération du jus est très pratique. Pour l'isolation thermique du lombricomposteur, j'utilise un isolant d'intérieur, acheté en magasin de bricolage et deux tapis de camping.

Aucune difficulté avec le lombricomposteur mais parfois des odeurs, peut-être dues à des moisissures.

Nous n'y mettons ni viande, ni poisson.

Bien fermé nous notons quand même la présence de moucherons.

Nos conseils :

- bien fermer le couvercle,
- bien trier les déchets mis dans le lombricomposteur.

Avant, la poubelle classique coulait. Maintenant, sans les déchets verts, ça n'est plus le cas. Elle est d'ailleurs peu remplie.

Ma motivation : je trouve aberrant de jeter des végétaux qui sont envoyés en incinération. Avant, je les jetais directement dans les plantations mais cela compostait mal et peu rapidement !

L'envie de réduire mes déchets m'a été transmise par une amie. Puis j'ai fait des recherches sur Internet.

Le compost produit est d'excellente qualité ! Les plantes sont super contentes.

Pour la récupération du compost, j'enlève tout le bac du bas en une seule fois et l'utilise pour remplacer, dans les plantations qui ont besoin d'engrais, 3 à 5cm de terre.



LOMBRICOMPOSTAGE DOMESTIQUE

Nathalie Privat

Je lombricomposte depuis avril 2008.

Comme le gaspillage m'insupporte, j'en avais envie depuis longtemps. Je pensais que c'était impossible si l'on n'a pas de jardin mais j'ai changé d'avis après avoir vu un documentaire sur le site du CNIID www.cniid.org



Lombricomposteur auto-construit en extérieur

Je n'ai trouvé que sur le net les informations qui m'ont aidé dans cette expérience. J'ai trouvé des informations pour la construction (quel bac, quels trous, où trouver les vers...) que sur Freecycleparis (<http://groups.yahoo.com/group/freecycleParis/>)

Je fais d'ailleurs régulièrement des dons sur ce site ! En auto-construction, le lombricompostage n'est pas cher : 3 ou 4 euros pour le matériel !

Ce n'est pas si évident que ça au début ! Des failles dans la construction ont provoqué un colmatage.

Le composteur est dorénavant placé dans la cave : il n'y a donc pas de moucheron ou autres nuisances dans l'appartement ! Au début, je l'avais placé dehors et je le rentrais dans la cuisine en hiver. Mais dans la cave, c'est idéal !

Comme bio-seau, j'utilise une poubelle de table, que je garde sur le balcon. Les voisins la trouvent jolie. Je la descends 2 fois par semaine à la cave, pour alimenter les vers. Certaines feuilles de végétaux ne vont pas au lombricomposteur : ficus, papyrus, thym, courge queue, à moins de les réduire en petits morceaux.



Bac supérieur et déchets récents



Bac inférieur, lombrics et compost

Je récupère le jus une fois par semaine. Ce n'est pas facile de gérer la récupération du jus, à cause des vers qu'il y a dedans !

Parfois, je n'ai plus d'inconvénient de jus car ma poubelle est quasi sèche !

Je récolte le compost tous les 2-3 mois. Si le lombricompostage est impeccable pour la réduction des déchets, la récupération du compost est difficile et les débouchés du compost sont rares en ville : je l'utilise au jardin, de temps en temps, j'en donne à mes voisins.



J'ai aussi aidé des personnes qui souhaitent se lancer.

J'ai commis deux erreurs :

- Œufs trop vieux (un bac de vers morts)
- Vieux pain

Je trouve aussi le lombricompostage ludique pour les enfants.

J'insiste sur le fait que le lombricompostage m'aide à réduire fortement le volume de mes déchets, il est ludique, vivant. Il offre le plaisir d'offrir le compost ou le jus. Il permet le partage des connaissances, d'expériences nouvelles et le contact des personnes.

LOMBRICOMPOSTAGE EN RESTAURANT

Mr Moulinot, restaurateur sur Paris, a été sensibilisé en 2007 par une émission de Yann-Arthus Bertrand traitant de la stérilisation de nos surfaces agricoles, de l'utilisation massive des pesticides, de la destruction de la faune du sol (des vers de terre notamment) et de la disparition des oiseaux. Il décide alors de recréer des populations de vers. Pour cela, il se documente et découvre alors Vincent Desbois, spécialiste des vers de terre et du lombricompostage. Il le contacte et lui achète 10 kg de vers pour commencer son élevage. Vincent Desbois le conseille pour la concrétisation de ce projet.

Il conçoit alors la Moulibox : deux séries de 4 caisses en plastique avec couvercle empilées les unes sur les autres (dimensions : 50 à 60 cm de côté, 40 cm de haut) puis dépose 1 kg de vers dans chaque caisse, qui constitue un lombricomposteur indépendant. La Moulibox est alors entreposée dans la cave du restaurant.



Moulibox

Tous les 3 jours, il alimente les vers. Pour équilibrer l'azote et le carbone, il utilise l'équivalent des déchets organiques en journaux et cartons d'emballages (l'apport en carbone peut se faire aussi avec du marc de café). Pour cela, il broie les aliments avec un hachoir à bifteck et les journaux et cartons d'emballages avec un broyeur à papier. L'opération dure environ 15 mn.

Pour récupérer le compost (environ tous les 3 mois), Mr Moulinot dépose la nourriture des vers toujours du même côté pendant 2 à 3 semaines. La plupart des vers migrent de ce côté, il ne reste plus qu'à récupérer le compost, qu'il utilise pour ses plantes.

Grâce à cette action, Mr Moulinot véhicule une image de restaurateur écologiquement responsable auprès de sa clientèle et de son personnel, réduit de 90% le volume de ses déchets végétaux et sensibilise ses amis, ses salariés, ses clients, le syndicat des restaurateurs, la paroisse Saint Roch...

Il commercialise désormais sa Moulibox en petit format (21cm x 23cm) à visée pédagogique (sensibilisation au lombricompostage) dans plus de 300 écoles en France.



COMPOSTAGE EN PIED D'IMMEUBLE

Jean-Jacques Fasquel habite dans un immeuble situé au 107 rue de Reuilly dans le XII^{ème} arrondissement. Par volonté de diminuer les déchets à traiter et reproduire le cycle naturel de production de l'humus, il souhaite lancer un projet de compostage collectif dans sa résidence.

Pour cela, il envoie en juin 2007 une lettre à la mairie de son arrondissement, à l'association des locataires ainsi qu'au bailleur (Paris Habitat) pour leur présenter son projet et obtenir les autorisations nécessaires.

Une réunion tripartite est alors organisée en octobre 2007 pour définir les conditions, qui sont petit à petit remplies par Jean-Jacques.

Un appel à volontaires est alors lancé : 30 habitants de la résidence se manifestent. En juin 2008, deux bacs financés par Paris Habitat sont installés. En septembre 2008, 14 personnes supplémentaires rejoignent le groupe.



Composteurs

En mars 2009, le premier compost mûr est tamisé et étalé sur une zone test de jardinage de la résidence. Le reste a été distribué aux participants pour leurs plantes de balcon et étalé autour des plantes et arbustes de la résidence.

En juin 2009, des portes ouvertes, destinées aux résidents, sont organisées pour fêter le premier anniversaire de la mise en place des bacs de compostage.

Les « composteurs du 107 » sont régulièrement conviés aux opérations de « retournement » du compost et à des moments de convivialités : les célèbres apéro-compost du 107 !

Aujourd'hui, le projet rencontre un vif succès : 8 bacs financés par Paris Habitat sont présents dans la résidence (7 de 600L et 1 de 300L), qui a aussi financé les formations. Les accessoires (fourche, râtelier, grillage) ont été financés quant à eux par l'association de locataires.

Après trois ans de fonctionnement, ce sont plus de 70 foyers de l'immeuble qui transforment ainsi chaque année 7 tonnes de déchets organiques en un compost de qualité, utilisé désormais pour amender le sol d'un jardin partagé de quarante parcelles que les « composteurs » ont créé au printemps 2010. Quatre ruches, des nichoirs et des abris à insectes complètent désormais également la panoplie du jardin éco-responsable.





JJ Fasquel formateur

Fort de cette expérience et de celle de son activité professionnelle de consultant-formateur en développement durable et après avoir suivi une formation de Maître-Composteur, Jean-Jacques accompagne désormais collectivités, bailleurs, associations de locataires, syndicats et jardins partagés dans la mise en place de ce traitement local des déchets organiques. C'est sa CompoSt'ory !

Plus d'info sur

<http://compostaparis.blogspot.com>

COMPOSTAGE DANS UN JARDIN PARTAGÉ

En 2006, la majorité des membres du jardin partagé LEROYSEME (20^{ème} arrondissement) décident de composter. Leur but est de :

- ♣ Diminuer les déchets de cuisine
- ♣ Gérer les déchets du jardin partagé
- ♣ Avoir du compost pour le jardin partagé
- ♣ Diminuer le volume de terreau acheté pour pallier la mauvaise qualité de la terre

Ce projet est alors soutenu par Beauvais Diffusion, qui fournit deux composteurs, et de Marine Linglart, qui leur explique la marche à suivre. Deux bacs en bois sont de plus fabriqués par les membres du jardin pour stocker le compost et les déchets de jardin.

La première année, il s'agit davantage de lombricompostage puisque aucun déchet de jardin n'est disponible, mais les résultats sont déjà prometteurs. L'année dernière, les résultats sont à la hauteur des objectifs fixés : les membres obtiennent 300 kg de compost et le jardin se porte à merveille malgré une forte baisse du volume de terreau acheté.

Brigitte Bouclier du jardin partagé LEROYSEME :

« Une majeure partie des membres du jardin s'est investie. La mobilisation est aisée car l'usage du compost est direct et très apprécié. Les personnes comprennent aisément que s'il n'y a pas d'apport de déchets de cuisine, il n'est pas possible d'obtenir du compost. Il ne faut pas être trop restrictif sur les types de déchets apportés (produits bio, agrumes...) car le but premier est de diminuer le volume de déchets à traiter. »



LOMBRICOMPOSTAGE FAMILIAL INTERNATIONAL

M. et Mme Malouvier

Aux USA, nous avons suivi une session de formation de 3 à 4h sur le lombricompostage. Nous avons trouvé du bois dans des brocantes dont nous avons fait une boîte avec un couvercle à charnières. L'avantage là-bas est que la température y est constante !

Nous avons trouvé beaucoup d'informations utiles dans le livre de Mary Appelhof et Mary F. Fenton, *Worms eat my garbage*.

Sur Paris, le lombricompostage est plus difficile à cause de la grande différence des températures et il n'y a pas de boîte idéale.

Nous récupérerons le compost et nous donnons des vers, pour plusieurs motivations.

La démarche du lombricompostage s'inspire du principe « penser globalement et agir localement ». Nous participons ainsi à un élan global.

Le lombricompostage est une technique de réduction naturelle de la quantité de nos déchets.

Il apporte de la satisfaction et des réussites. Nous sommes contents de produire chez nous, comme des agriculteurs !

Pour l'emplacement de notre lombricomposteur, nous préférons le balcon qui est plus près que la cave.

Nous utilisons un bio-seau et un emballage de paquet de madeleine en guise de verre doseur ! Le geste de mettre les déchets dans le bio-seau est maintenant devenu naturel.



Le lombricompostage est ludique si l'on invite les enfants à y participer. Ce ne sont pas des animaux domestiques mais ils les remplacent facilement et responsabilisent les enfants car c'est quelque chose de vivant ! De plus, ce n'est pas dangereux pour les enfants.

Le lombricompostage est toujours une expérimentation. Cependant, c'est un écosystème fragile.

NB : les propos tenus par les témoins n'engagent que leurs auteurs.



PERSPECTIVES

Le développement du compostage et du lombricompostage va appeler une évolution du mode de collecte de nos déchets, par la réduction du volume d'ordures ménagères.

En outre, la production de compost par les foyers ne correspond pas toujours au besoin de leurs propres espaces verts. Il s'ensuivra donc le besoin, pour la collectivité d'évacuer du compost en excès. Loin de représenter une nouvelle charge pour la collectivité, cette production locale permettra de développer la production maraîchère de proximité.



Courte bibliographie et quelques liens

Compostage : le guide de l'ADEME téléchargeable à l'adresse suivante

<http://www.ademe.fr/particuliers/Fiches/pdf/compost.pdf>

Lombricompostage : Lombricompost pour tous, Jean-Paul Collaert, édition de Terran, 2009

Référence en compostage et autres méthodes alternatives de gestion du jardin, le comité Jean Pain : <http://www.comitejeanpain.be/>

Blog d'initiatives de compostage à Paris <http://compostaparis.blogspot.com/>

Les Amis de la Terre France sont une association de protection de l'Homme et de l'environnement, à but non lucratif, indépendante de tout pouvoir politique ou religieux. Créés en 1970, ils ont contribué à la fondation du mouvement écologiste français et à la formation du premier réseau écologiste mondial — Les Amis de la Terre International — présent dans 77 pays et réunissant 2 millions de membres sur les cinq continents. En France, les Amis de la Terre forment un réseau d'une trentaine de groupes locaux autonomes, qui agissent selon leurs priorités locales et relaient les campagnes nationales et internationales sur la base d'un engagement commun en faveur de la justice sociale et environnementale.

Les Amis de la Terre – Paris forment un de ces groupes locaux.

Contact : Les Amis de la Terre France - 2B, rue Jules Ferry • 93100 Montreuil

Tél. : 01 48 51 32 22 • **Fax** : 01 48 51 95 12 • **Mail** : france@amisdelaterre.org

Ce guide a été réalisé grâce aux bénévoles des groupes locaux des AT de Paris et de Montreuil-Est Francilien. Ce guide n'a bénéficié d'aucune subvention. Remerciements à Anne-Claire, Annelaure, Caroline, Claude, Evelyne, Joerg, Malka, Marine, Mathieu Michel, Naoki, Virginie et tous ceux qui ont témoigné ici et ont partagé leurs textes et leurs photographies.

N'imprimer ce guide que si nécessaire !

version augmentée - octobre 2011



Amis de la terre – Paris

Guide du compostage et du lombricompostage

paris@amisdelaterre.org

17